

## La Lettre

### DU COURS CHARLIER

Pascale Pilard



Présidente  
de l'association de gestion

## EDITO

### Confiance, abandon et action !

Un regard désabusé sur les bancs clairsemés de nos églises, une oreille attentive à la ritournelle médiatique fustigeant – à juste titre – les scandales au sein de l'Eglise, voilà de quoi nous rendre inquiets. Si l'on y ajoute les relents qui nous parviennent du parlement où l'on vote en ce moment des lois de bioéthique que l'on sait iniques et dangereuses, on pourrait penser que tout va à vau-l'eau et qu'il n'y a plus rien à faire.

Dans cette tourmente, nous avons résolument décidé, au Cours Charlier, de faire nôtre l'exhortation d'André Charlier à ses « capitaines » de l'Ecole des Roches, pourtant écrite en 1956 et tellement actuelle : « Vous souffrez de voir l'état dans lequel se trouve votre pays, qui semble avoir perdu complètement le sens de sa vocation et vous n'êtes pas loin de croire qu'on n'y peut rien. Mais au contraire, quand on porte la vérité en soi, on peut tout. Or vous la portez en vous, ce n'est pas votre faute : c'est un don de Dieu. »

Mais que peuvent exactement les élèves du Cours Charlier ? Prier, déjà. Et c'est le sens du thème spirituel de cette année lancé par notre aumônier, qui a voulu que les élèves prient tous les jours saint Michel Archange et saint Joseph, implorant la protection de l'Eglise et la sainteté de ses membres. Dans une démarche filiale, nous avons demandé à notre Evêque de venir rencontrer nos élèves dans le courant de l'année, ce qu'il a bien volontiers accepté. C'est une grande joie pour nous !

Complétant la prière, il y a l'action. Elle doit être intérieure et extérieure. André Charlier l'écrit plus loin : « Voilà le seul grand moyen qui vaille, le seul qui puisse donner un sens aux batailles humaines : c'est celui qui a employé Jeanne d'Arc (...) Rendre à ce pays son âme qui n'arrive plus à se manifester, étouffée par la lâcheté universelle. »



NOVEMBRE 2019

# 03

*Puisqu'il n'y en a pas d'autre, il faut le croire possible, seulement il faut commencer par vivre soi-même profondément de la Vérité.»*

Deux axes, donc. Réveiller l'âme endormie de notre France, se faire entendre, battre le pavé, porter bien haut nos nouveaux étendards, aujourd'hui verts et rouges, après avoir été bleus et roses. Le deuxième moyen est sans doute celui qui nous coûte le plus : se transformer soi-même en profondeur. Il nous faut, à l'instar de Jean Duchesne (FC N° 2178), « comprendre que le combat chrétien ne se livre pas seulement avec la volonté mais avec la disponibilité pour accueillir la grâce ». Pour préparer au mieux le cœur de nos enfants à grandir dans cette intimité avec le Christ, les enseignants du primaire les encouragent, depuis l'année dernière, à pratiquer les vertus. Chaque mois, ils sont invités, à l'école et en famille, à travailler une vertu à travers les actes du quotidien, simples et concrets.

Nous avons débuté cette année scolaire par une vertu intéressante, l'audace. Marie Touchard, responsable pédagogique du primaire,

nous en donne la définition : « L'audace est cette disposition qui porte à des actions difficiles en surmontant la crainte ou la paresse. Mobilisant notre courage, elle nous fait aller au-devant des difficultés pour défendre la justice ou pour un bien plus grand. »

N'est-ce pas également le moteur de notre école, que cette audace ? Ce projet fou lancé il y a 19 ans par nos prédécesseurs et qui poursuit sa route année après année, existerait-il sans une confiance à toute épreuve, un abandon total à la Providence et une énergie incroyable, déployée par tous les acteurs pédagogiques et parents bénévoles, qui agissent sans relâche pour le bien des enfants ?

Ainsi, à notre trésorier qui me fait part de ses inquiétudes pour les mois à venir, tant il est vrai que notre école reste fragile et notre trésorerie serrée, je réponds : confiance ! Saint Joseph trouvera, dans le cortège de ses amis, des bienfaiteurs qui auront l'audace, eux aussi, de soutenir cette œuvre éducative si belle et nécessaire ! Soyez remerciés de votre générosité. ■

— ÉCOLE-COLLÈGE POUR VOS GARÇONS —

**Cours Charlier**

Établissement privé catholique hors contrat



## DES BIENFAITS DE L'ADVERSITÉ

**C**ertaines lapalissades, pour évidentes qu'elles soient, n'en sont pas moins nécessaires à rappeler. D'ailleurs notre société n'embrouille-t-elle pas même les repères les plus incontestables ? Or il est un principe qu'on cherche à nous faire oublier en éducation et auquel, pourtant, il est bon de revenir : l'enfant est... un enfant. Le jeune être confié à l'éducateur n'est pas un adulte en miniature, il n'est pas une créature riche en expériences, en connaissances, capable de prendre du recul, d'intégrer une émotion, de comprendre entre les lignes ; il est un enfant, même si l'adulte en devenir est en lui. Il n'est qu'un enfant ; entendons-nous : non pas qualitativement, bien évidemment. Il n'a pas l'étoffe de l'adulte. Les psychologues ont nommé cette tendance à prendre l'enfant pour un adulte réduit : il s'agit de l'*adultomorphisme*, qui est un aspect de ce qu'ils appellent la *parentification* de l'enfant. On prête au petit d'homme les compor-

frustré. Frustration de ne pouvoir combler ses envies, frustration de devoir attendre, frustration de ne pas obtenir les résultats espérés, de devoir se plier à des règles, etc. Bref, tout dans son environnement est prétexte à la frustration. Et nous ne parlons pas de l'école, haut lieu de la séparation et, partant, de la frustration...

Après avoir encouragé ou laissé faire en éducation, au nom d'une sacro-sainte recherche de liberté totale, les spécialistes dans le domaine se rendent bien à l'évidence que la frustration possède une vertu éducative en elle-même : indispensable au développement de l'enfant, elle le prépare



© Norman Rockwell

“ *L'enfant n'est qu'un enfant, et c'est normal : privé de liberté – l'enfant dépend de ses parents en toutes choses –, il doit apprendre à gérer précisément la liberté, dont l'éveil se trouve être le but même de l'éducation.* ”

tements, réactions, émotions de l'adulte. On lui parle comme à l'adulte, on lui fait porter – et supporter – ce que seul l'adulte peut entendre et intégrer. Par facilité, sans doute. Par méconnaissance de l'enfant et de son développement, à coup sûr.

L'enfant n'est qu'un enfant, et c'est normal : privé de liberté – l'enfant dépend de ses parents en toutes choses –, il doit apprendre à gérer précisément la liberté, dont l'éveil se trouve être le but même de l'éducation. Cette liberté de l'enfant étant inexistante ou restreinte, ce dernier est donc nécessairement et légitimement

à la vie en lui apprenant la **privation**. Car savoir se priver d'un bien, voilà la condition nécessaire pour exercer sa liberté : choisir, dit-on, c'est renoncer. Bien loin de vouloir la souffrance de l'enfant (qu'il semble exprimer par la tristesse, les pleurs,... face à un manque ou une limite), l'éducateur évalue et connaît les capacités de l'enfant pour l'aider à les développer. Il consent, pour un temps même, à être détesté de cet enfant afin de l'accompagner dans cette voie.

Et c'est d'ailleurs d'assumer cette position du parent/éducateur temporairement pénible qui nous fait renoncer à

frustrer les enfants. Ce sont leurs larmes qui trop souvent nous fragilisent. Rester sereins et moins réactifs face aux turbulences émotionnelles – légitimes – des enfants, voilà qui les sécurise et les rassure. Car l'enfant, véritable éponge, prend l'adulte pour modèle de courage, de confiance, d'estime de soi. Si, face au découragement, l'éducateur se démonte et perd lui-même courage, comment s'étonner ensuite que l'enfant perde à son tour confiance ?

Parents, éducateurs, aidons nos enfants à accepter et surmonter les adversités : contrariétés, échecs et autres revers réels pour leur âge, et tremplins pour leur maturité. Apprenons-leur à être libres en les aguerrissant face aux circonstances qu'ils croient hostiles.

C'est cette liberté qui les conduira à choisir l'amour de Jésus plus que tout. ■

# LE MOT DE L'AUMÔNIER

Abbé Frédéric Roseau



Aumônier du Cours Charlier  
Fraternité Saint-Pierre

## MAIS PRIEZ MES ENFANTS !

Les élèves de la classe de sixième connaissent bien cette apostrophe de la sainte Vierge puisque leur classe est placée sous le patronage de Notre-Dame de Pontmain. A n'en pas douter, la sainte Vierge aime la prière et c'est d'ailleurs ainsi qu'elle est appelée à L'Île Bouchard : «*Notre-Dame de la Prière.*» Pourquoi ?

“ *Nous ne prétendons pas sauver l'Eglise, car c'est l'Eglise qui nous sauve et non le contraire, mais nous voulons répondre à l'appel de Notre-Dame. Prier, faire pénitence pour les pécheurs, se convertir.* ”

Tous simplement parce que, du 8 au 14 décembre 1947, la belle Dame a véritablement enseigné aux enfants comment et pourquoi prier. Sur la façon de prier, elle commença d'abord par le signe de la croix, puis le *Je vous salue Marie* récit ou chanté (ce cantique qu'Elle aime bien), le chapelet, l'invocation *O Marie conçue sans péché*, le Magnificat. Sur la raison de prier, outre le souci de la France, la sainte Vierge insista beaucoup sur les pécheurs : «*Priez-vous pour les pécheurs ?*» demanda-t-elle quatre fois aux enfants. Et quand l'une des voyantes lui demanda ce qu'il fallait faire pour consoler Notre-Seigneur de la peine que lui font les pécheurs, elle répondit : «*Il faut prier et faire pénitence.*»

Prier, faire pénitence pour les pécheurs, se convertir. C'est à croire que la sainte Vierge n'a que cela en tête. Pontmain, l'Île Bouchard, Lourdes, Fatima, la rue du Bac, la Sallette, le Laus, la liste pourrait être longue mais le message, lui, est unique avec une

seule insistance : prier, faire pénitence pour les pécheurs, se convertir. C'est toujours le message de Marie. Il n'aura échappé à personne que l'Eglise traverse une grave crise. Avec les scandales qui éclatent régulièrement et que les médias nous jettent à la figure avec sarcasme et non sans

une certaine jubilation, certains semblent se réveiller et découvrir ce qui était une évidence pour d'autres depuis longtemps. Seulement, la crise morale, ou de la morale, au sein de l'Eglise n'est pas la seule qui sévit. Beaucoup ont perdu la foi par manque de formation, parce que le catéchisme ne leur a jamais été enseigné.

En tant que fils de l'Eglise, il nous faut agir. Le Cours Charlier le fait à son niveau pour aider les parents dans cette œuvre d'éducation rendue si difficile de nos jours par une société de plus



en plus anti-chrétienne. L'enseignement, selon la méthode des questions-réponses, et la mise en pratique de la Foi par la messe et la confession régulière ainsi que par la prière quotidienne, tiennent une place prédominante au sein de l'école. A travers tout cela nous ne prétendons pas sauver l'Eglise, car c'est l'Eglise qui nous sauve et non le contraire, mais nous voulons répondre à l'appel de Notre Dame. Prier, faire pénitence pour les pécheurs, se convertir.

Avant de se rendre au sanctuaire de Fatima, en 2010, Benoît XVI avait fait une déclaration prophétique : «*La plus grande persécution contre l'Eglise ne vient pas d'ennemis extérieurs,*

*mais elle naît du péché de l'Eglise.*» L'Eglise est sainte mais elle constituée de pécheurs. Prier pour l'Eglise, c'est prier pour les pécheurs qui en sont les membres.

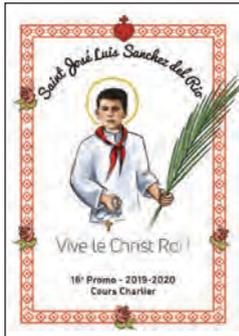
Aussi, chers amis et bienfaiteurs, je vous encourage à rejoindre la prière des élèves du Cours Charlier cette année. Chaque jour, nous prions saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, Saint Michel Archange, défenseur de l'Eglise, et Notre Dame, mère de l'Eglise pour que, «*sous la conduite toute-puissante de Dieu, l'Eglise voie grandir sa liberté, et garde la religion dans toute sa pureté.*»

(Postcommunion de la messe des souverains pontifes) ■



# VIE DE L'ÉCOLE

→ 15 OCTOBRE 2019  
JOURNÉE DE COHÉSION DES COLLÉGIENS  
ET BAPTÊME DE PROMOTION DES 3<sup>e</sup>



*Saint José del Rio, choisi comme parrain de promotion des 3<sup>e</sup>.  
"Moi, élève de 3<sup>e</sup> du Cours Charlier de la promotion Saint José del Rio, je m'engage à être toujours digne de ce drapeau et de son saint patron, je m'engage à faire régner la charité et l'amitié dans mon école, et je m'engage à montrer l'exemple auprès de mes camarades."*



→ 11 OCTOBRE 2019  
JOURNÉE DE COHÉSION DES PRIMAIRES



↓ 6 SEPTEMBRE 2019 RENTRÉE DES PRIMAIRES  
et bénédiction des cartables.



↓ TOVARITCH DE JACQUES DEVAL  
Pièce de théâtre présentée par la classe de 3<sup>e</sup>  
en juin dernier.



# LE MOT DU TRÉSORIER

Gaëtan Baudot



Trésorier  
de l'association de gestion

## + MALGRÉ VOTRE AIDE, LA SITUATION EN DÉBUT D'ANNÉE SCOLAIRE 2019 EST PRÉOCCUPANTE POUR LE COURS CHARLIER.

Les vacances d'été sont passées. Peut-être ne le savez-vous pas, mais nous clôturons notre exercice comptable au 31 août chaque année.

Je vous ai parlé en juin des bienfaits apportés par l'école à nos garçons. Je dois aujourd'hui vous alerter sur le caractère préoccupant de notre trésorerie.

L'effet du prélèvement à la source et l'incertitude quant aux réductions fiscales en fin d'année 2018 ont provoqué une baisse importante de nos ressources :

**Les dons ont en effet baissé de 44 % par rapport à l'exercice précédent, soit un manque de près de 75 000 Euros !**

Nous avons commencé l'année scolaire avec moins d'un mois de trésorerie, nous faisons donc appel à votre générosité pour cette fin d'année 2019.

Nous savons maintenant que ce que vous donnez, si vous êtes imposables, vous sera déjà partiellement remboursé dès le mois de janvier 2020, soit dans 2 mois. N'hésitez plus !

**Tous les dons, même les plus petits, sont les bienvenus !**

**Seul votre appui nous permet chaque année de faire face. Nous devons trouver 150 000 Euros de dons chaque année pour couvrir les besoins de l'école, en plus des scolarités.**

Pour faire un don ponctuel ou un prélèvement automatique, et récupérer instantanément votre reçu fiscal, je vous incite à vous rendre sur le site : <http://courscharlier.com/comment-nous-aider/>

Vous pouvez aussi envoyer un chèque à l'adresse du Cours Charlier : 26 bis, rue des Hauts Pavés, 44000 Nantes

Pour les dons déductibles de l'IFI, merci de prendre contact avec nous par mail [tresorier@courscharlier.com](mailto:tresorier@courscharlier.com) ou par téléphone au 06 88 48 14 71.

**Merci par avance de votre aide pour l'avenir du Cours Charlier et son œuvre d'éducation.**

## + BÉNÉFICIEZ D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS

### Sur le revenu

Si vous êtes imposable, vous pourrez déduire de votre impôt sur le revenu 2019, 66 % du montant de votre don (dans la limite de 20 % de votre revenu). Le surplus est reportable les 5 années suivantes.

Un don de  
**150 €**  
vous coûte  
réellement  
**51 €**

### Sur les sociétés (IS)

Entreprises individuelles ou sociétés à l'IS, vous pourrez déduire le don à concurrence de 60 % du montant du versement, dans la limite de 0,5 % du CA HT. Le surplus est reportable sur les 5 années suivantes.

Un don de  
**1000 €**  
vous coûte  
réellement  
**400 €**

Avant de rendre mon mandat en novembre, lors de l'assemblée générale de l'association de gestion du Cours Charlier après 3 années au service de l'école, des familles et de leurs enfants, je transmets le flambeau à Myriam Thual, qui a déjà repris le suivi des scolarités depuis la rentrée.

# PÉDAGOGIE (2)

Philippe Sauer



Directeur  
du Cours Charlier

## FORMATIONS

**N**otre métier d'enseignant recouvre deux dispositions préalables nécessaires à son bon accomplissement : de solides connaissances universitaires dans le ou les domaines concernés et des capacités dans l'« art d'enseigner », autrement dit la pédagogie. Le plus solide acquis culturel et intellectuel ne suffit pas – ne suffit plus... – à faire à lui seul un bon enseignant. On peut être excellent latiniste, excellent mathématicien, sans pour autant savoir transmettre, savoir communiquer.

C'est la raison pour laquelle le Cours Charlier accorde une grande importance à l'amélioration des pratiques pédagogiques des enseignants. Certes, l'expérience professionnelle est irremplaçable, mais la formation qui l'accompagne épargne bien des tâtonnements, bien des erreurs aussi.

Dans ce but, nous mettons à profit chaque année le temps précieux qui précède les vacances d'été des enseignants pour

les former, tant en primaire qu'au collège, dans des domaines variés et riches tels que : la gestion et le dynamisme d'une classe, les troubles de l'attention chez l'enfant, les intelligences multiples, les mathématiques appliquées, la gestion mentale, l'enseignement de l'anglais en primaire... Ces formations, d'une à deux journées chacune, sont dispensées soit par des organismes, soit par des professionnels ou des enseignants extérieurs invités par l'école.

Nous avons, par ailleurs, choisi d'ouvrir ces journées à d'autres établissements scolaires avec lesquels nous partageons des affinités : *Louis et Zélie Martin* (Angers), *Saint-Jean-Paul II* (Clisson), *Sainte-Philomène* (Rennes), *Notre-Dame de Toulvern* (Vannes), *Sainte-Catherine de Sienne* (Nantes), permettant ainsi des contacts enrichissants et des échanges de pratiques indispensables. Une façon aussi pour le Cours Charlier de rayonner dans le Grand Ouest ! ■

## EN BREF

**N'oubliez pas notre grand week-end de fête, les 7 et 8 décembre 2019. Vous y trouverez un grand nombre de stands répartis dans nos 11 salles de classe. Nous vous accueillerons dès 14h le samedi et de 12h à 18h le dimanche, et vous proposerons de nombreuses idées pour préparer Noël.**

**Parlez-en autour de vous et venez nombreux...**

### + MESSIRE DIEU PREMIER SERVI ! ...(SUITE)

Dans notre lettre du mois de juin, nous avons sollicité votre générosité afin d'embellir notre chapelle en remplaçant les rideaux de l'autel usés par le temps. C'est chose faite grâce à votre réponse généreuse : MERCI !

